





© Snowscat (Unsplash)

*Dr. Rik Peepkorn, Représentant de l'OMS pour le territoire palestinien occupé, lors de la réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la situation du système de santé à Gaza – 3 janvier 2025*

Monsieur le Président, Excellences,

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de vous informer sur la situation sanitaire à Gaza. L'année 2025 commence sur une note sombre et profondément inquiétante, alors que les combats continuent de s'intensifier et que l'espoir s'amenuise pour les Gazaouis qui endurent ce cauchemar depuis quatorze mois. Environ 7 % de la population a été tuée ou blessée depuis octobre 2023, et plus de 25 % des 105 000 blessés souffrent de blessures qui changent leur vie selon les estimations de l'OMS. À maintes reprises, les hôpitaux sont devenus des champs de bataille, les rendant hors service et privant ceux qui ont besoin de soins vitaux. Le secteur de la santé est systématiquement démantelé et poussé au point de rupture, sa résilience étant mise à l'épreuve dans un contexte de pénuries graves de fournitures médicales, d'équipements et de personnel spécialisé.

Seuls 16 des 36 hôpitaux de Gaza restent partiellement fonctionnels, avec une capacité totale de 1 822 lits seulement, ce qui est bien en deçà de ce qui est nécessaire pour faire face à cette crise sanitaire écrasante. En raison des dégâts, des attaques et des pénuries, la plupart des hôpitaux ne peuvent fournir que des soins de base et n'ont pas la capacité de traiter de manière spécialisée les maladies chroniques et les blessures complexes, ce qui entraîne une augmentation des souffrances et des décès. Malgré ces défis, le rythme des évacuations médicales reste extrêmement lent. Depuis octobre 2023, seuls 5 383 patients ont été évacués à l'étranger pour y être soignés avec le soutien de l'OMS. Parmi eux, seuls 436 ont été évacués depuis la fermeture du point de passage de Rafah le 6 mai 2024. Plus de 12 000 personnes ont encore besoin d'une évacuation médicale. Au rythme actuel, il faudrait 5 à 10 ans pour évacuer tous ces patients gravement malades, dont des milliers d'enfants. Malgré le contexte difficile, l'OMS et ses partenaires font tout ce qu'ils peuvent pour maintenir les hôpitaux et les services de santé opérationnels. Cependant, notre capacité à acheminer l'aide est gravement compromise. L'entrée de fournitures dans et à travers Gaza reste extrêmement lente en raison des restrictions, des retards dans le dédouanement des fournitures entrant dans



la bande de Gaza et des obstacles à nos missions à Gaza. En 2024, seules 111 des 279 missions de l'OMS (40 %) ont été facilitées, ce qui a eu un impact direct sur notre capacité à réapprovisionner rapidement et en toute sécurité les hôpitaux, à transférer les patients critiques et à déployer des équipes médicales d'urgence. Depuis octobre 2023, presque chaque semaine, l'OMS a lancé à plusieurs reprises des appels urgents pour protéger les agents de santé et les hôpitaux conformément au droit international humanitaire – mais ces appels restent sans réponse. Les attaques contre les hôpitaux persistent. À ce jour, l'OMS a vérifié 654 attaques contre des établissements de santé à Gaza, faisant 886 morts et 1 349 blessés.

Dans le nord de Gaza, qui est assiégé depuis environ 90 jours, la situation sanitaire et humanitaire continue de se détériorer. Seul l'hôpital Al-Awda reste minimalement fonctionnel et il n'existe pas d'établissements de soins de santé primaires dans la région. Le manque de soins de santé constitue une grave menace pour la vie de milliers de Palestiniens encore dans le nord de Gaza. L'hôpital Kamal Adwan, le principal hôpital du nord de Gaza, a été mis hors service à la suite d'un raid la semaine dernière et d'attaques incessantes depuis octobre de cette année. L'OMS a été constamment empêchée d'accéder à l'hôpital pendant cette période, seules 10 des 21 missions ayant été partiellement facilitées. Le 27 décembre, l'hôpital a été vidé, la majorité des patients ont été contraints de se rendre dans un endroit proche, tandis que les patients critiques ont été transférés vers un hôpital indonésien non fonctionnel qui ne dispose pas de l'équipement et des fournitures nécessaires pour prodiguer des soins adéquats. L'OMS reste profondément préoccupée par le Dr Hussam Abu Safiya, le directeur de l'hôpital Kamal Adwan, qui a été arrêté pendant le raid. Nous avons perdu contact avec lui depuis et demandons sa libération immédiate. Les rapports indiquent que des zones clés de l'hôpital ont été brûlées et gravement endommagées lors du raid, notamment le laboratoire, l'unité chirurgicale, le département d'ingénierie et de maintenance, le bloc opératoire et le magasin médical. Les efforts déployés par l'OMS et ses partenaires au cours des derniers mois pour maintenir les opérations de l'hôpital ont été réduits à néant. Nous demandons un accès urgent à l'hôpital pour évaluer les dégâts et déterminer s'il peut être restauré. Nous demandons également que des mesures soient prises pour faciliter le transfert du matériel médical de Kamal Adwan à Al-Awda et à d'autres hôpitaux de la ville de Gaza.

À l'hôpital indonésien, la situation continue de se détériorer. Bien que l'hôpital soit hors service, sept patients, neuf soignants et six agents de santé y sont toujours. Aujourd'hui, l'hôpital aurait reçu l'ordre d'évacuer et de fournir une liste des noms et



des coordonnées de toutes les personnes qui s'y trouvent encore. Nous demandons instamment que l'hôpital et ses patients restants, qui se trouvent dans une zone de conflit dangereuse et active, soient protégés. L'hôpital est déjà gravement endommagé et de nouvelles attaques rendront encore plus difficile la remise en état de l'établissement. Al-Awda, qui est le dernier hôpital minimalement fonctionnel du nord de Gaza, a du mal à rester ouvert. Les hostilités se poursuivent autour de l'hôpital, ce qui entraîne un afflux de blessés. Trente-sept patients sont toujours hospitalisés. La nourriture, l'eau et le carburant s'épuisent rapidement. L'hôpital est privé de nombreux médicaments essentiels depuis plus de 85 jours. L'accès à l'hôpital est dangereux pour les patients qui en ont besoin en raison des hostilités à proximité. Malheureusement, nous venons de recevoir des informations selon lesquelles Al-Awda a également reçu l'ordre d'évacuer complètement. Ce faisant, le dernier moyen de subsistance en matière de santé dans le nord de Gaza risque d'être rompu.

L'OMS prévoit d'envoyer une mission à Al-Awda, Kamal Adwan et à l'hôpital indonésien pour une évaluation. Cependant, aucune route ne mène actuellement à Kamal Adwan et à Al-Awda. Nous demandons instamment que l'accès soit facilité de toute urgence et que les ordres d'évacuation soient annulés. En conclusion, je tiens à souligner que malgré les défis incompréhensibles, le système de santé de Gaza ne s'est pas effondré. Il est profondément affecté et meurtri. Mais contre toute attente, les professionnels de santé, l'OMS et les partenaires ont maintenu les services autant que possible. Al-Shifa et le complexe médical Nasser, qui ont été restaurés après avoir été laissés en ruines à la suite de graves attaques, raids et destructions au début de cette année, sont des exemples parfaits de la résilience du système de santé de Gaza et du dévouement inspirant de ses professionnels de santé. Ce n'est rien de moins qu'un exploit et une raison d'être optimiste. Cela montre ce qui peut être accompli si les soins de santé sont protégés et si l'on donne une chance à la paix.

Je tiens à rappeler que les hôpitaux bénéficient d'une protection spéciale en vertu du droit international humanitaire en raison de leur fonction vitale. Bien que les hôpitaux puissent, dans des circonstances spécifiques et limitées, perdre leur statut protégé, une telle utilisation ne dispense aucune partie de ses obligations de se conformer à toutes les autres règles pertinentes du droit international humanitaire applicables lors du lancement d'attaques contre des objectifs militaires, y compris les principes de distinction, de précaution dans l'attaque et de proportionnalité. Ces principes restent pleinement applicables. Enfin, je réitère une fois de plus l'appel de l'OMS : - pour garantir de toute urgence que les hôpitaux du nord de Gaza puissent être soutenus pour



redevenir fonctionnels, - pour un rythme accéléré des évacuations médicales et l'utilisation de tous les couloirs depuis Gaza pour évacuer les patients, - pour un accès durable aux hôpitaux, - pour un flux accru d'aide vers et à travers Gaza, - et pour un cessez-le-feu urgent et durable.

